



Un jardin et des femmes

JARDIN INTÉGRÉ DE RÉSILIENCE (JIR)

**RENFORCEMENT DES CAPACITÉS ADAPTATIVES
ET SOCIO-ÉCONOMIQUES
DES FEMMES DE LA COMMUNE D'OULDALAYE**



**LÀ OÙ IL N'Y AVAIT
QU'UNE ÉTENDUE DE SABLE,
SE TIENT DésORMAIS
UNE PLATEFORME MARAÎCHÈRE
DE TROIS HECTARES,
PERMETTANT
LA PRODUCTION D'UNE
GRANDE VARIÉTÉ DE LÉGUMES
FRAIS DESTINÉS
À LA CONSOMMATION
ET À LA COMMERCIALISATION
À TRAVERS DES ACTIVITÉS
GÉNÉRATRICES DE REVENUS.**





SUD-EST DU SÉNÉGAL

COMMUNE D'OULDALAYE, RÉGION DE MATAM



Le Centre d'Études et de Coopération International au Sénégal (**CECI SÉNÉGAL**), en partenariat avec la Fédération des Associations du Fouta pour le Développement (**FAFD**), s'est engagé à soutenir les populations d'Oudalaye à travers un projet innovant et inclusif dans la région de Matam, à la commune d'Oudalaye, dans le nord-est du Sénégal.

Un JARDIN INTÉGRÉ DE RÉSILIENCE (JIR).

Pour les habitants de cette région, l'agriculture locale représentait la principale source d'approvisionnement et de revenus, mais au fil des ans, la désertification, la dégradation des terres et les changements climatiques sont venus menacer les moyens de subsistance de toute la population. Dans ce contexte et sous la supervision du **CECI SÉNÉGAL**, plus de 200 personnes, dont au moins 130 femmes, se sont mobilisées pour mettre sur pied un jardin productif et durable permettant d'accroître la sécurité alimentaire et de palier à la malnutrition.

Cette initiative est basée sur l'expérience du **CECI SÉNÉGAL** dans cette zone ciblée, notamment, pour la sécurité alimentaire, l'autonomisation des femmes et des jeunes filles ainsi que pour améliorer l'accessibilité et l'implantation des systèmes de marchés. Elle a aussi pour objectif de renforcer les capacités adaptatives et socioéconomiques des femmes de la commune d'Oudalaye.

La Fédération des Associations du Fouta pour le Développement (**FAFD**), une équipe dynamique et partenaire depuis plus de quinze ans avec le **CECI SÉNÉGAL**, a participé à la mise en œuvre du projet JIR. Cette équipe dirige le projet avec fermeté, efficacité et une implication exceptionnelle. Leur collaboration est valorisée à plusieurs niveaux, dont leur connaissance avérée de la zone d'intervention, leur disposition à encadrer une équipe d'animateurs expérimentés et leurs expériences antérieures avec le **CECI SÉNÉGAL** dans la conduite de projets humanitaires. Des actions en lien avec la volonté du **CECI** à appliquer sa politique du FAIRE FAIRE et de décentralisation.



FORMALISATION DES GROUPEMENTS MARAÎCHERS

ÉVOLUTION DU PROJET

Dès la mise en place du projet JIR, un appui dans la formalisation des groupements maraîchers ou d'organisations de producteurs agricoles (OPA) et l'installation de plateformes polyvalentes d'activités génératrices de revenus ont été développés et se sont avérés efficaces rapidement. De plus, afin d'assurer un développement fructueux, le projet a été divisé en trois phases avec la participation et l'aval des populations, autorités coutumières et religieuses. Une phase d'écoconstruction de projet pour clarifier les modalités et les conditions de mises en œuvre des activités, une phase de planification des ressources et une phase d'exécution du projet.

L'accès et l'usage de l'eau a été aussi un enjeu particulièrement important dans le développement du JIR. Comme solution, des **Gulle kiscal** (traduits de la langue pulaar comme «trou» et « économiser/conservé ») ont été aménagés dans le JIR.



Gulle kiscal. Il s'agit d'une pratique culturelle qui consiste à creuser des trous de 60 cm entre chaque deux trous. Les trous doivent être sous forme des losanges pour permettre la circulation de l'air, laisser respirer les jeunes plantes et éviter que les racines se croisent ou forment des nœuds; ce qui empêcherait le développement des plantes. Par la suite, on dépose du fumier mélangé avec de la terre et on arrose pendant 3 à 4 jours avant de semer la graine ou déposer la plante. Les trous ainsi faits permettent l'arrosage de l'essentiel, réduisent presque de $\frac{3}{4}$ l'utilisation de l'eau et conservent l'humidité beaucoup plus longtemps. L'eau, comme les nutriments, est concentrée autour de la plante. Ces différents facteurs favorisent un développement rapide de la plante et fournissent de meilleurs rendements.

Les activités du **CECI SÉNÉGAL** ont été réalisées de façon à contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des communautés en termes de productivité des exploitations agricoles familiales et de leurs revenus. Elles ont également contribué au renforcement de la résilience des femmes et des jeunes face aux effets des changements climatiques et de la désertification.

ACCÈS AUX RESSOURCES

LA CAPACITÉ ADAPTATIVE DES FEMMES ET DES JEUNES

**L**

Le projet JIR est conçu selon une approche participative et inclusive avec une forte stratégie d'accompagnement et de consolidation des dynamiques socioéconomiques locales orientées vers les femmes et les jeunes.

Avant la mise en place du projet **Jardin Intégré de Résilience (JIR)**, les femmes et jeunes filles de la commune d'Oudalaye au Sénégal, ne bénéficiaient ni à l'accès aux ressources, ni au droit aux instances de décisions. Dès le démarrage du projet, les données ont rapidement changé grâce à la création d'un noyau d'animateurs, constitué principalement de deux femmes, de deux jeunes hommes et du point focal du projet. Cela a permis de renforcer les capacités adaptatives et socio-économiques des femmes et jeunes filles de cette commune, d'améliorer leur habileté à défendre leurs intérêts et à faire entendre leurs voix en participant aux dialogues politiques et aux plaidoyers.

Les femmes et jeunes filles ont pu ainsi prouver, au sein de toute leur communauté, qu'elles ont les aptitudes nécessaires pour être les personnes-ressources dans le projet. Ce qui démontre que, lorsqu'elles sont économiquement et socialement indépendantes, les femmes et les jeunes filles deviennent des sources importantes de changement.





**“ Avec peu la femme
fait des miracles ”**







RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

LES FORMATIONS



Le renforcement de la dynamique organisationnelle locale des femmes et des jeunes femmes en perspective de leur autonomisation économique a été mis de l'avant lors des formations et à l'occasion de tous les suivis. Une stratégie de consolidation des acquis a été déployée pour favoriser un développement durable. Elle consiste à accompagner les personnes formées dans le transfert de leurs apprentissages et à s'assurer de la démultiplication de leurs acquis dans leurs quartiers respectifs. Des journées de recyclage sont également organisées suite à chaque formation.

Les formations données dans le cadre du JIR ont encouragé les communautés à valider et à adapter certaines pratiques dans leur contexte. En plénière, comme dans la pratique, les thèmes de la sécurité alimentaire, du rôle nutritionnel des légumes pour la santé, de la transformation et la conservation des feuilles d'oignons pour la consommation des ménages, ainsi que de la conduite réussie des cultures maraîchères ont été abordés.

Les formations sur les itinéraires techniques (ITK) ont visé à développer, chez les producteurs et productrices, une meilleure compréhension de la plante et de son milieu et une maîtrise du calendrier et des pratiques de production. Entre autres, la préparation et l'entretien de pépinières, la préparation des planches de culture, le repiquage et le semis direct, l'entretien et la protection des cultures et les méthodes de récoltes.

Les producteurs et productrices se sont notamment concentrés(ées) sur la mise en pratique et l'expérimentation de techniques adaptées aux changements climatiques, en particulier sur des pratiques agroécologiques telles que l'agriculture de conservation, la fertilisation organique ou le contrôle non toxique des ravageurs pour améliorer la production agricole.

Tout au cours du projet, plusieurs Ateliers ont été animés, entre autres : des formations en entrepreneuriat féminin, en développement personnel et leadership féminin, en diagnostic organisationnel et fonctionnement des plateformes, en plaidoyer pour l'influence et techniques culturelles ou en Groupement d'Intérêt Économique (GIE).

Une formation sur la sécurité alimentaire a également porté sur les dimensions suivantes : la disponibilité physique, l'accès économique, l'utilisation des aliments et la stabilité dans le temps. De plus, pour une bonne utilisation des légumes produits par le JIR, un accent particulier a été mis sur le rôle des légumes sur le corps humain.

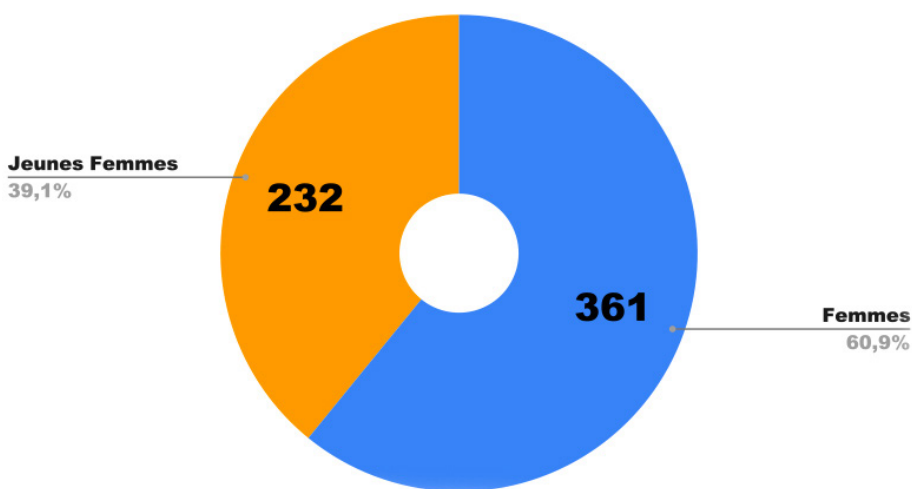
Ces formations ont été une source d'apprentissage importante et motivante pour les femmes et leur entourage. Elles ont compris que le but de cultiver le jardin ne se limite pas à la réalisation des bénéfices pour elle-même, mais qu'en posant des actions pour l'ensemble du groupe, elles en bénéficient tout autant.



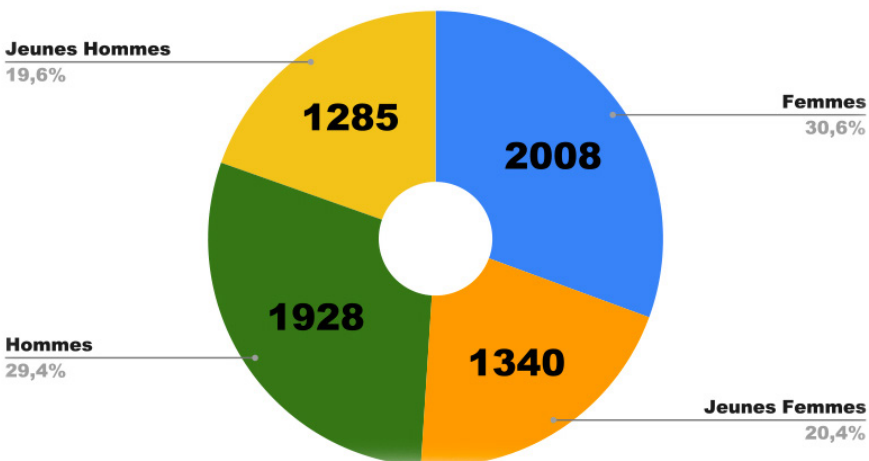
LE PROJET JIR

EN CHIFFRE

BÉNÉFICIAIRES DIRECTS



BÉNÉFICIAIRES INDIRECTS

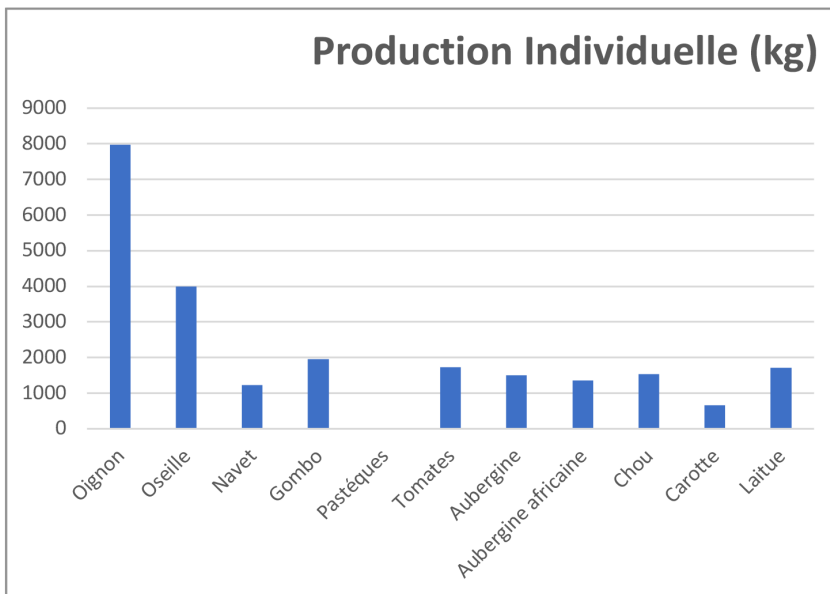




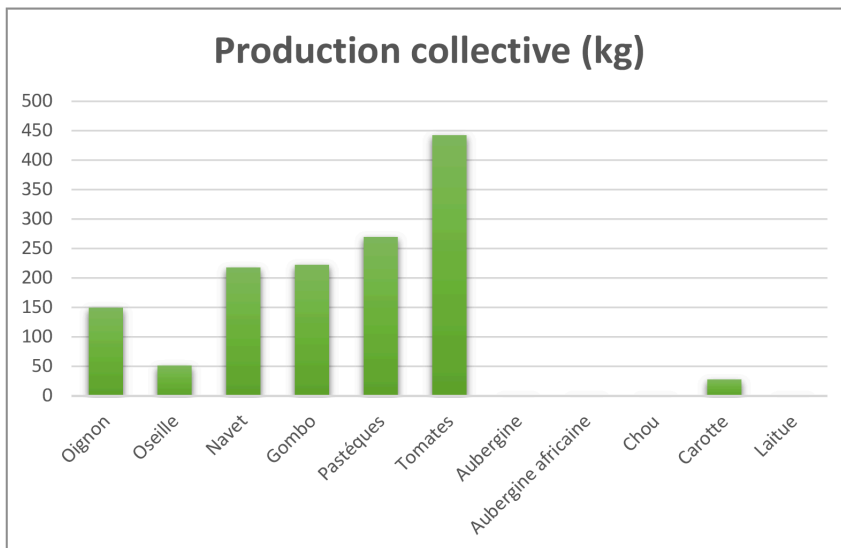
EN SYNTHÈSE

LA PRODUCTION MARAÎCHÈRE DE LA COMMUNE D'OUDALAYE

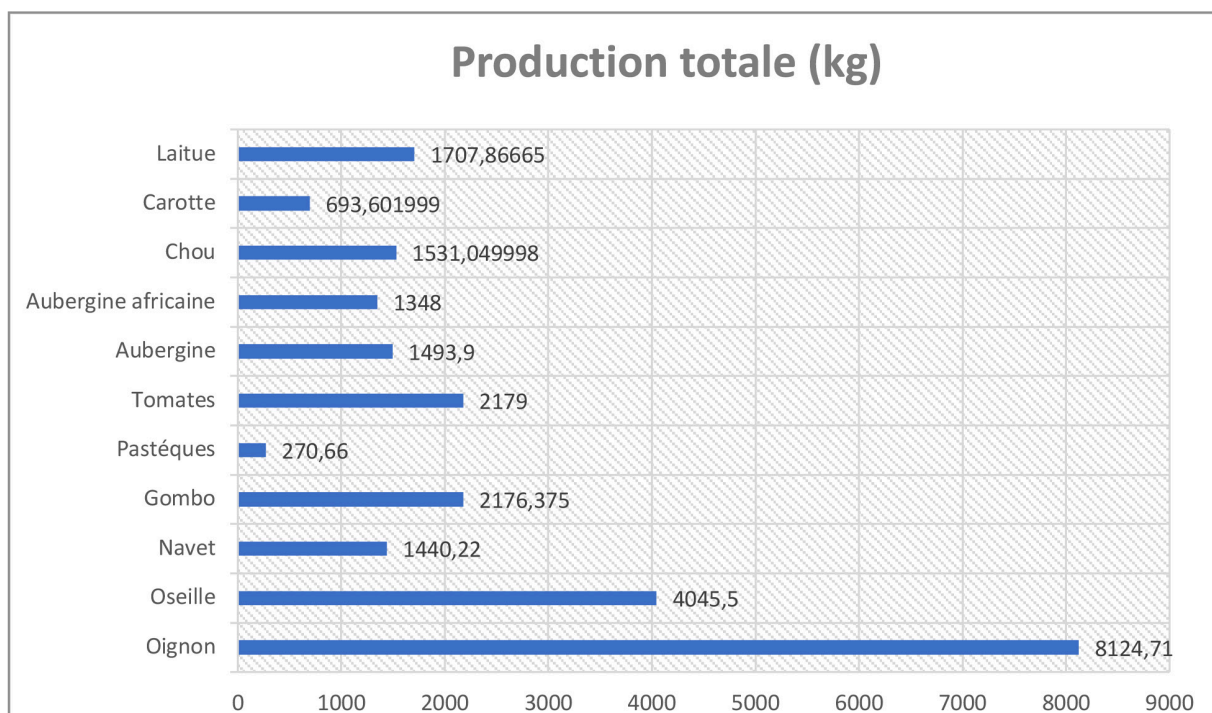
Campagne Saison sèche Production spéculative des parcelles individuelles



Production spéculative des parcelles collectives

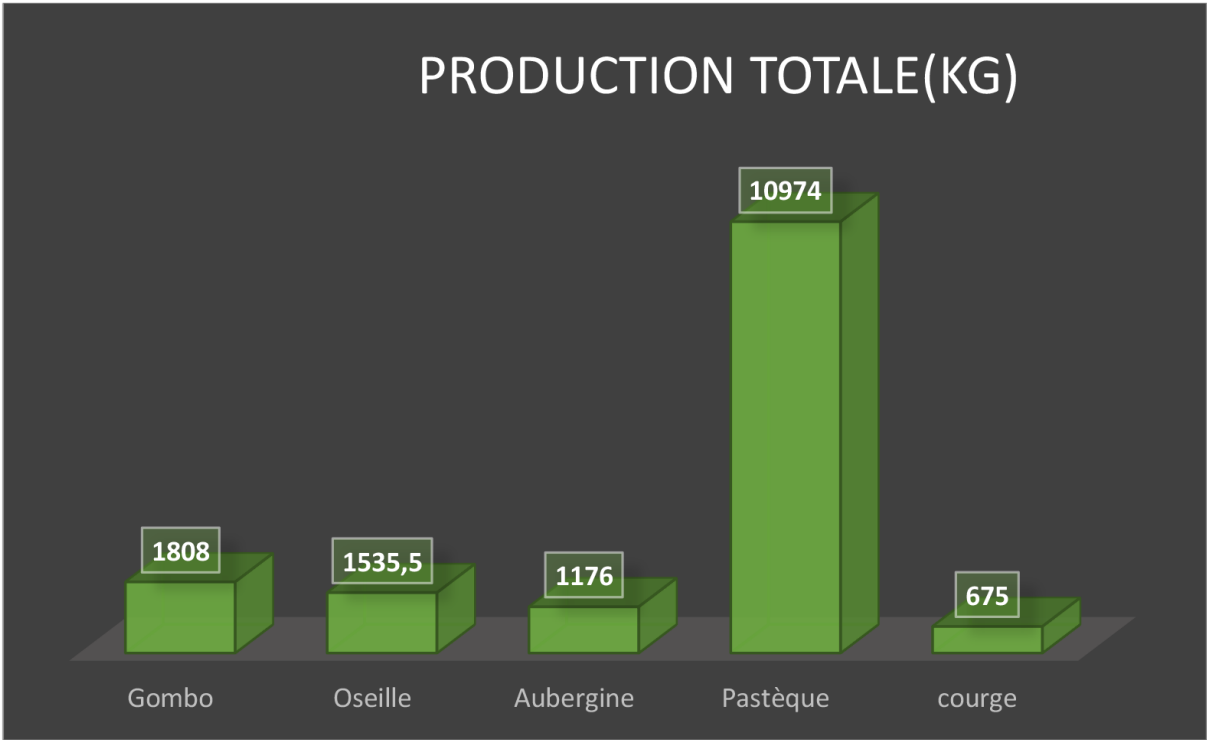


Production spéculative totale



Campagne hivernale

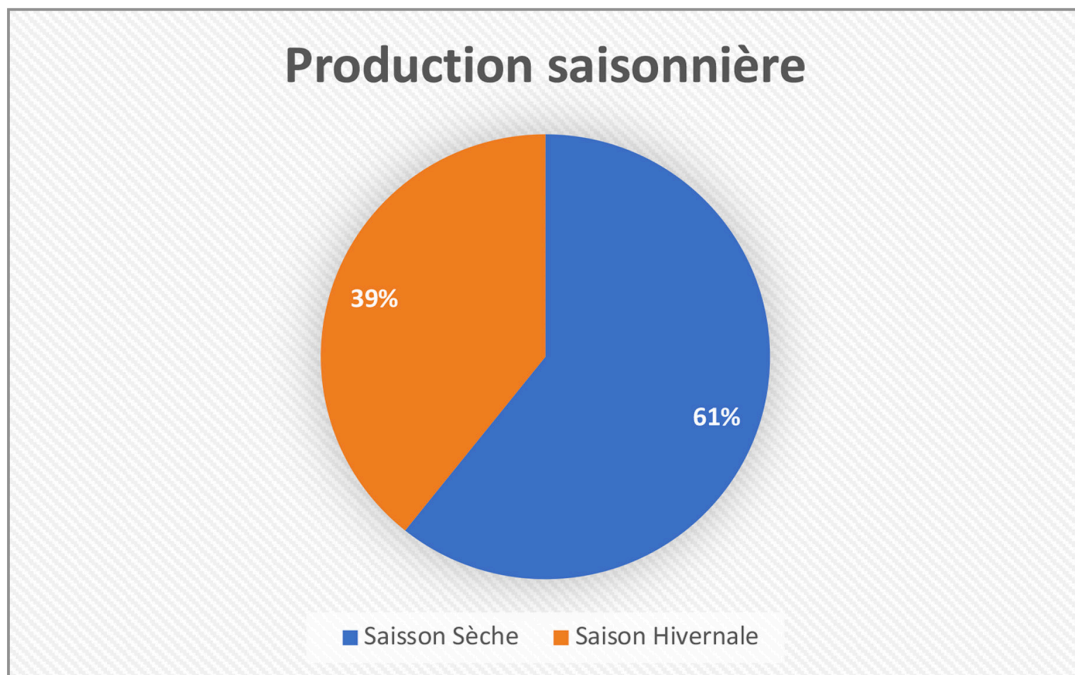
Production spéculative totale



Campagne 2020

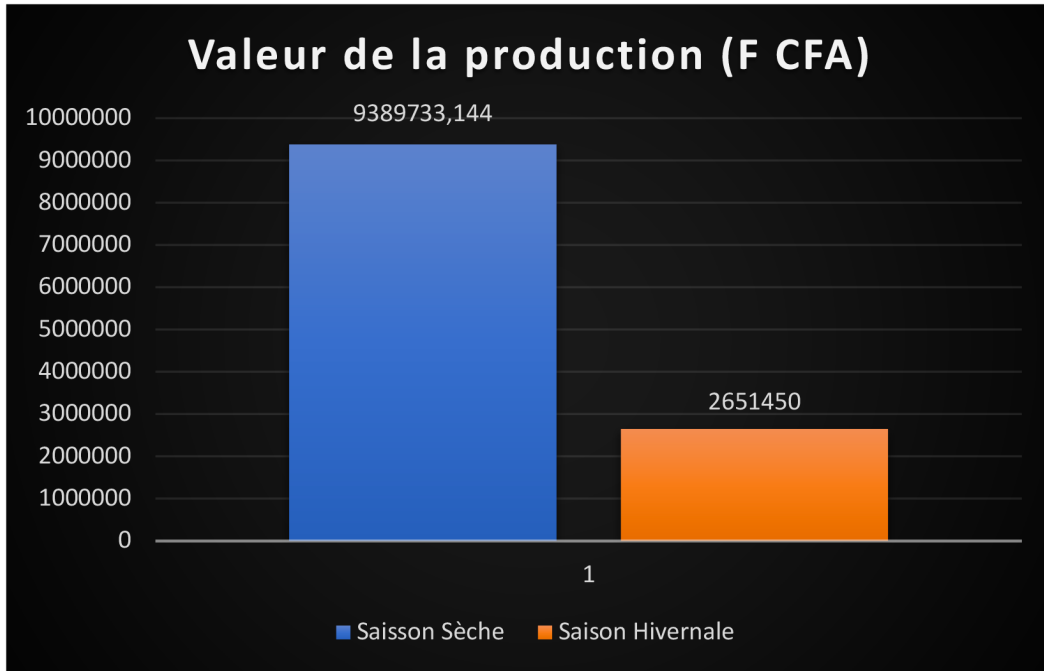
Production saisonnière

En raison du manque d'eau, nous constatons un écart de 20% entre les deux saisons. Pour les femmes, cela provoque un manque criant pour réussir à stabiliser les productions saisonnières au niveau du jardin.

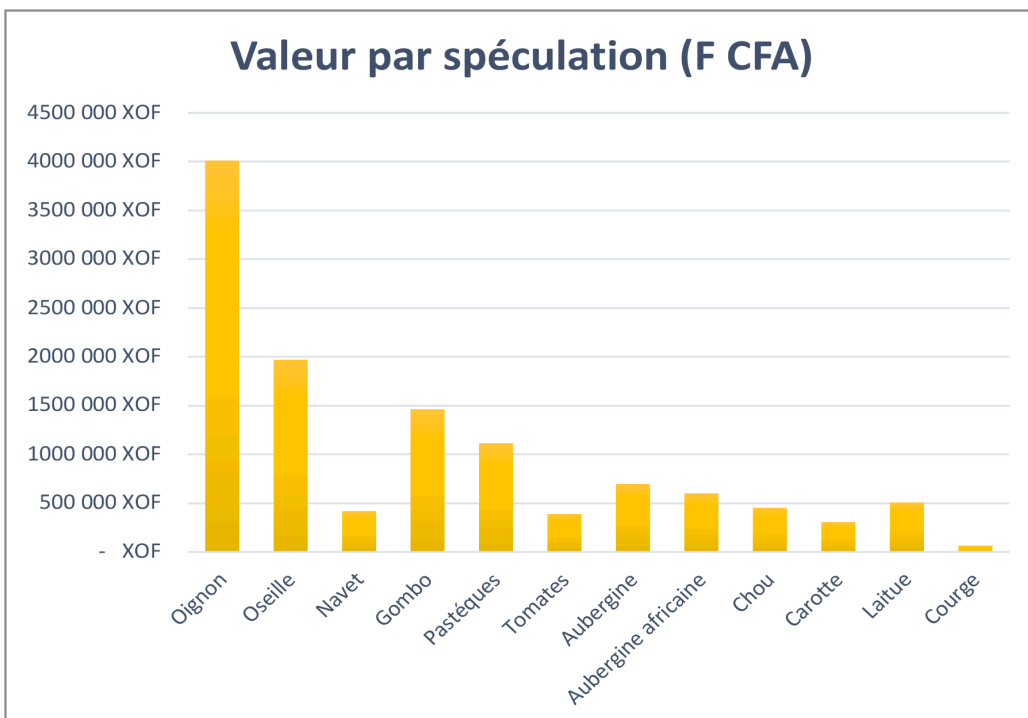




Valeurs des productions par saison

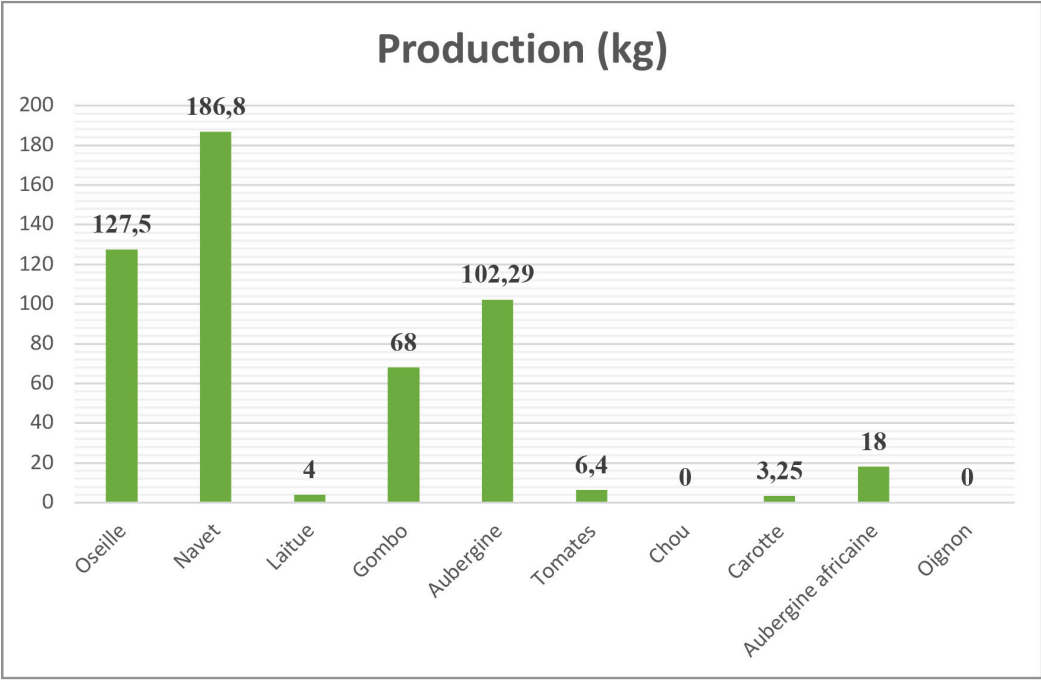


Valeurs des productions par spéculation

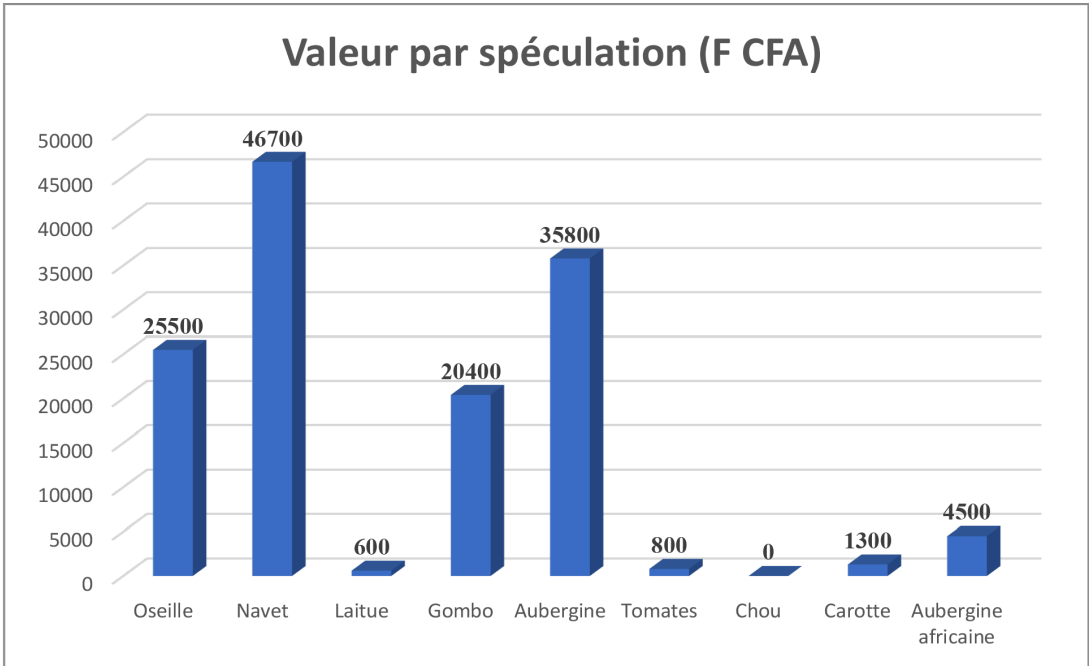


Campagne 2021

Spéculations des productions en kilogramme
 Données recueillies du 9 janvier au 15 février 2021

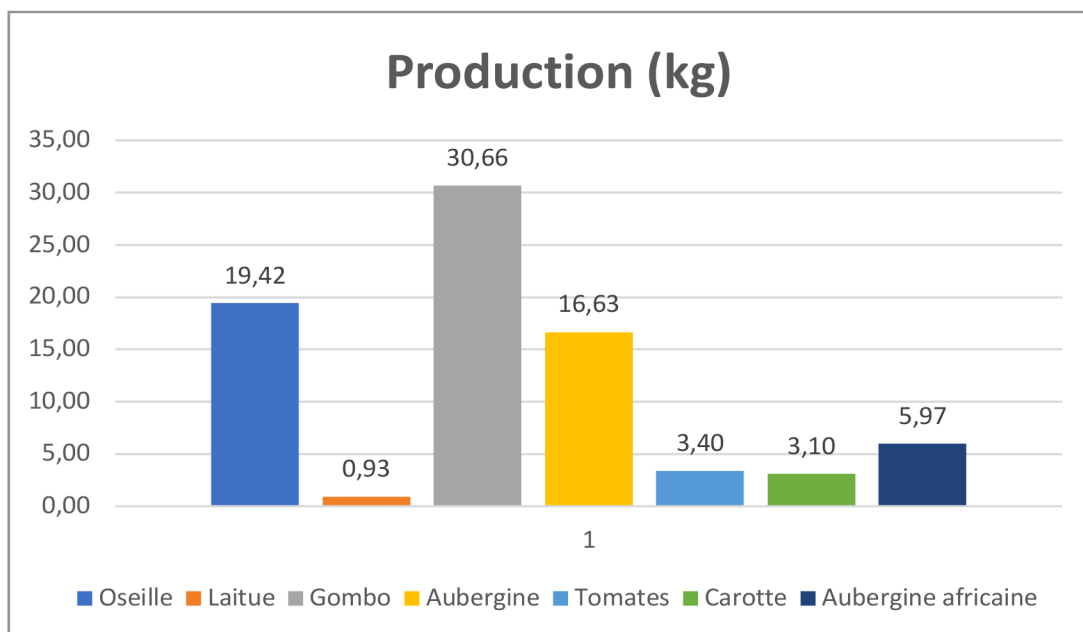


Valeurs des spéculations en F CFA

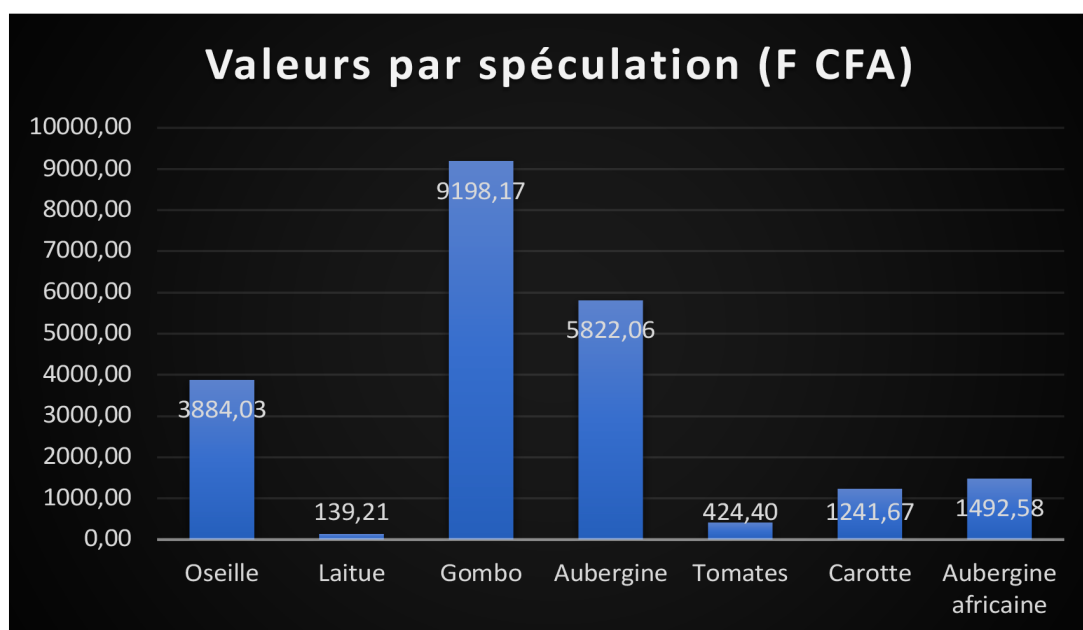


Prévisions en kilogramme

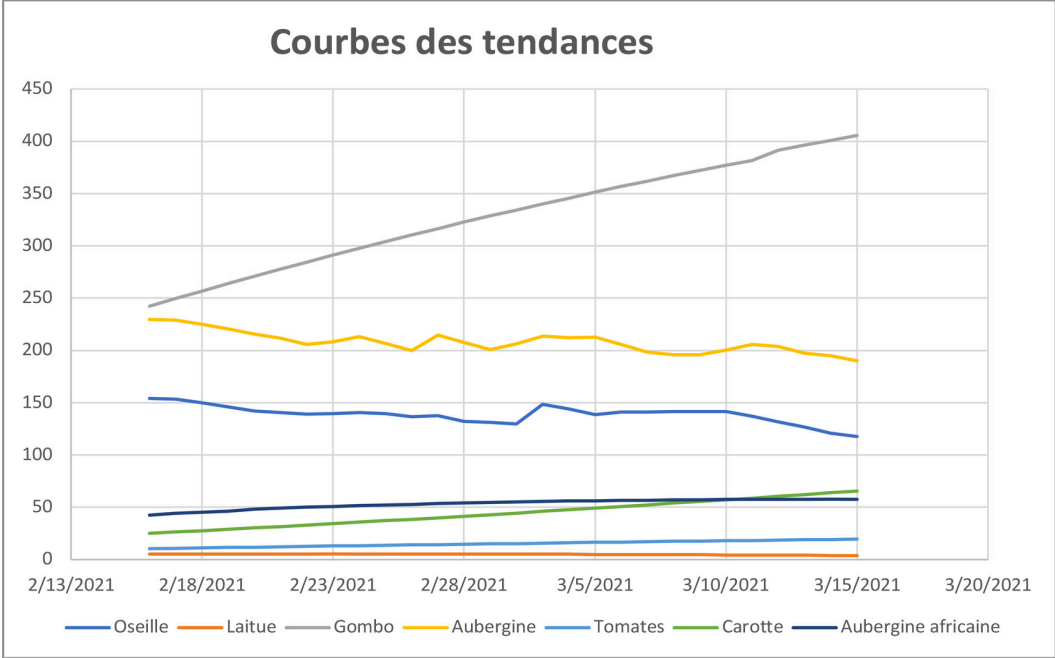
Données recueillies du 16 février au 16 mars 2021



Valeurs prédictives en F CFA



Courbe des tendances pour les spéculations





TÉMOIGNAGES

AU-DELÀ DU JARDIN

R

encontres extraordinaires avec une communauté courageuse et motivée à qui nous avons demandé, comment ils voyaient l'avenir de leurs enfants, ce que le projet JIR représentait pour eux et comment ils envisageaient l'après-projet.

Voici leurs touchants témoignages :



« Nous avons grand espoir que nos enfants seront motivés. Le projet JIR va continuer, car les gens en ont compris l'importance et sont très impliqués. Ils vont poursuivre. »

Aïssata Guissé



« Si nos enfants n'acceptent pas d'être formés sur le renforcement des capacités, leurs avenir seront compromis. Le projet JIR nous a trouvé dans un moment de grandes difficultés alimentaires, mais aujourd'hui tout va pour le mieux. Merci. L'après-projet ne devrait pas poser de problèmes majeurs, car nous en connaissons maintenant l'intérêt. On va continuer. »

Diamilatou Diallo





« Si les jeunes ne changeaient pas leur comportement, je ne pense pas que leurs avenir auraient été meilleurs. Mais avec le jardin, je pense qu'ils ont compris. Donc, l'espoir est permis. Le projet est très utile pour les populations sur les plans nutritionnels et sociaux, alors compte tenu de ce que nous avons eu, je pense que, quels que soient les manques de moyens, les gens vont continuer. »

Alésata Demba Diallo



« Si nous acceptons ensemble de travailler et de continuer le JIR, je pense que nos enfants seront motivés, car ils en connaissant l'importance. Le projet est arrivé à un moment où la situation était difficile sur le plan alimentaire et nutritionnel, il constitue un vrai secours pour nous. L'après-projet annonce la continuité des activités et nous espérons que la situation va toujours s'améliorer à la faveur de toute la communauté. »

Salamata Demba Diallo





« Si les enfants conservent bien le JIR, je pense que l'avenir sera meilleur. Le projet est un secours venu à son heure et j'ai grand espoir que les gens vont poursuivre les activités. »

Salamata Ndongo



« Si le JIR est bien géré, je pense que nos enfants vont réussir leur vie demain. Le JIR est venu à son heure et s'est avéré un soutien très important pour notre alimentation. Je suis donc persuadé que nous allons continuer et poursuivre les activités malgré nos maigres moyens. »

Hoby Samba Oumar Deme



« Les jeunes commencent à comprendre qu'il faut qu'ils prennent leur destin en main et qu'ils travaillent maintenant pour assurer leur vie de demain. Je sais aussi que toute la communauté aime le projet, car c'est un secours pour les femmes et les enfants. J'ai bon espoir que les gens vont continuer les activités. »

Mouhamadou Sy





« Si on ne renforce pas la capacité de nos enfants à agir vite et bien, la vie sera difficile demain. Sur le plan nutritionnel, le JIR est un atout important pour les populations et est appelé à continuer. L'après-projet sera peut-être difficile, mais je pense que les femmes et les jeunes ont déjà acquis l'intérêt de poursuivre. »

Aïssé Oumar Sy



« Compte tenu de ce que le projet JIR a apporté à la population comme intérêt, je pense que ce fut un grand secours. Le projet est venu à son heure et constitue un important soutien alimentaire et nutritionnel. Quant à l'après-projet, je pense que l'espoir de poursuivre les activités est permis, car le JIR est devenu indispensable à la communauté. »

Yaya Thiam





« La vie de nos enfants, demain, me préoccupe beaucoup, car ils sont mal informés. Heureusement que le projet est venu. Arrivé dans une période difficile pour nous, il est l'espoir du présent et du futur pour la communauté. Quelles que soient les difficultés rencontrées et à venir, je pense que la population va poursuivre les activités. »

Kardiadou Sow



« Nos enfants seront motivés à l'avenir pour développer notre village, car nous avons compris. Le projet JIR est un apport très important pour la vie de la population de l'Oudalaye et des environs. L'après-projet doit être pour nous une leçon de vie. »

Kadia Sall



RÉSULTATS

DES FEMMES ENTREPRENEURES



Par ce nouveau capital naturel communautaire, le JIR, a contribué à améliorer la nutrition et la sécurité alimentaire des ménages d'Oudalaye par l'apport de légumes frais et variés, à diversifier leurs revenus par leur commercialisation et à renforcer la résilience à travers la mobilisation de l'ensemble de la population. Des femmes sont devenues commerçantes et génératrices de revenus.

Les formations reçues dans le cadre du JIR ont aussi permis aux participants(es) de mieux s'approprier les pratiques de production menant à la conduite réussie des cultures maraîchères, des connaissances sur la valeur nutritive permettant de lutter contre la malnutrition, ainsi que des pratiques agroécologiques respectueuses de l'environnement et adaptées aux changements climatiques.

Le JIR a aussi créé un rapprochement exceptionnel entre les femmes, lequel a eu pour effet d'améliorer les rapports sociaux dans toute la commune. Un climat d'entraide s'est établi. Aujourd'hui, les femmes n'hésitent pas à se regrouper, se consulter ou discuter entre elles afin de partager leurs techniques et leurs produits.

Des hommes et des jeunes sont également devenus des alliés, en maintenant des efforts de collaboration, d'entraide et de soutien auprès de leurs femmes ou leurs mères. Certains ont même développé leur propre culture. Un effet positif d'enchaînement s'est installé et il ne demande qu'à se poursuivre, dans toute la communauté.

Une formation en plaidoyer pour l'influence - Leadership organisationnel, en faveur des femmes et des jeunes membres de la plateforme AGR « YELLIETAARE », a donné lieu à la création d'une association villageoise. Un conseil a été formé...;



« Les résultats du jardin ont dépassé nos attentes. Nous avons vu des villages voisins spontanément reproduire ce qui s'est fait dans le JIR, parfois avec l'aide de participantes et participants de l'initiative. D'autres villages sollicitent notre appui pour avoir cette initiative dans leurs villages. Quand la subvention en eau pour cette première campagne s'est arrêtée à la fin du mois d'avril, les bénéficiaires ont continué l'activité jusqu'en juin, en payant eux-mêmes l'eau. On ose donc croire que la fin du projet ne signifiera pas la fin de l'activité pour les populations. »

M. Oumar Diack de la FAFD. Coordonnateur des activités

APPROVISIONNEMENT EN EAU

UN PROJET DURABLE

M

Malgré les effets positifs du projet et le développement durable qui en découle, il reste encore des actions à poser. Tout particulièrement, il devient primordial et urgent de solutionner le problème de l'approvisionnement en eau.

Après le retrait du **CECI SÉNÉGAL**, nous n'avons aucun doute que ce projet du jardin intégré de résilience de la région de Matam va continuer à se développer et que les femmes auront atteint une autonomie économique en devenir. Il ne reste qu'à se servir de cette expérience extraordinaire pour développer des projets de jardin intégré de résilience dans d'autres régions confrontées à des difficultés semblables. La sécheresse, à l'imprévisibilité et la diminution des pluies, les crues de plus en plus aléatoires du fleuve Sénégal et l'érosion des sols causée par les vents violents menacent le modèle d'agriculture ancestral.



Au milieu du jardin, bureau d'Ibrahima

RESSOURCES

L'ÉQUIPE DE LA FAFD

M. Oumar DIACK. Coordonnateur des activités JIR

M. Ibrahima NDIAYE. Animateur du projet JIR

Mme Khardiatou TAMBOURA. Assistante administrative et comptable



De gauche à droite : **Mouhamadou LÈYE**, directeur CECI SÉNÉGAL.

Oumar DIACK, coordonnateur des activités JIR. **Ibrahima NDIAYE**, animateur du projet.

L'ÉQUIPE CECI SÉNÉGAL

Mouhamadou Lèye. Directeur, CECI SÉNÉGAL

Fa Ngom Sall SY. Administratrice comptable

Fatou SECK. Volontaire, formatrice en entrepreneuriat féminin

Souleymane BAH. Volontaire, formateur en plaidoyer, leadership organisationnel et fonctionnement d'une plateforme

Madou BAYOULOU, stagiaire de l'Université de Bambey

Bourré Ndiaye. Volontaire, conseiller en évaluation des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Montage et réalisation de la brochure

Denise Tremblay. Volontaire, conseillère en communication. Photos, conception et rédaction



UN JARDIN ET DES FEMMES

Novembre 2021

Le projet Jardin Intégré de Résilience (JIR) a été réalisé grâce à l'appui financier du Ministère des Relations Internationales et Francophonie (MRIF) via l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et la Délégation du Québec à Dakar.



Relations
internationales
et Francophonie

Québec



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



Pour plus d'informations : WWW.CECI.CA



Affaires mondiales
Canada